



Fédération Française  
de Spéléologie



# Journées de Formation Continue

St Pé de Bigorre - 10 et 11 octobre 2020



Comité de Spéléologie Régional Occitanie  
7rue André Citroën 31130 BALMA

Tél. : 06 26 51 96 45 – Email : [csro@ffspeleo.fr](mailto:csro@ffspeleo.fr)

<https://csr-occitanie.fr/>



[www.ffspeleo.fr](http://www.ffspeleo.fr)

## LE PROGRAMME, ET LE SOMMAIRE !

- 1- **Accueil, présentation du stage et attentes des participants**  
Page 3
- 2- **Actualités Direction Nationale EFS** Page 4
- 3- **Activité sous terre sous forme de 4 ateliers**  
Page 5
  - ✔ Révision des assurances du haut et du bas, aide à la remontée  
Pages 5 à 7
  - ✔ Scenarii de personne en difficulté Page 8
  - ✔ Assurance du haut en escalade Pages 8 et 9
  - ✔ Parades Page 9
- 4- **En salle** Pages 10 à 14
  - ✔ Prévention des risques et accidentologie Pages 10 à 12
  - ✔ Evolutions réglementaires : accueil de mineurs  
Page 13
  - ✔ Projet de développement fédéral Pages 13 et 14
- 5- **Activité en falaise**
  - ✔ Réchappe Pages 15 à 17
  - ✔ Dégagements d'équipier Pages 18 et 19

Les illustrations sont tirées du Manuel Technique de Spéléologie – Edition 2011  
(sauf photos page de couverture : Olivier Guérard)

## 1- Accueil, présentation du stage et attentes des participants.

### ↳ Les participants

<b>LES STAGIAIRES</b>			
<u>Nom/prénom</u>	<u>Département</u>	<u>Diplôme</u>	<u>Adresse mail</u>
<b>CLEMENT Sylvestre</b>	31	Moniteur	sylvestre.clement@free.fr
<b>FEYDIT Jean-Luc</b>	65	Initiateur	jfeydit@gmail.com
<b>JIQUEL Suzanne</b>	34	Initiatrice	suzanne@guerard.com.fr
<b>MEDA Patrick</b>	31	Initiateur	depollum@tutanota.com
<b>PROUST Pascal</b>	32	Initiateur	pascal.proust0032@gmail.com
<b>SOULIER Michel</b>	82	Moniteur	soulierspeleo@yahoo.fr
<b>WEBER Benjamin</b>	31	Initiateur	benji.tigrou@gmail.com
<b>LES CADRES</b>			
<b>CHIGOT Damien</b>	Individuel	Moniteur et Cadre Technique National	damien.chigot@ffspeleo.fr
<b>GUERARD Olivier</b>	09	Moniteur	olivier@guerard.com.fr
<b>KYSEL Vanessa</b>	31	Monitrice Responsable du stage	vanessa.kysel@yahoo.fr

### ↳ Les attentes

Lors du tour de table de présentation des participants, l'accent est mis sur la pratique de l'encadrement de chacun : encadre-t-on encore ? Si oui sous quelle forme ? A quelle fréquence ? Quel type de public ?

Il ressort que la plupart des participants n'encadre plus que très occasionnellement, lors de sorties club ou entre proches. Les JNSC rentent une source d'encadrement pour certains.

Un point est fait sur l'idée que ce week-end de recyclage doit se vivre comme un partage d'expériences, et un moment de révision, mais en aucun cas comme une évaluation avec une sanction possible en fin de week-end.



## 2- Actualités Direction Nationale EFS.

Trois thèmes sont présentés :

### ↳ Le recyclage des cadres.

Afin que tout le monde soit bien d'accord, Vanessa fait un point sur les attentes du recyclage.

Elle rappelle que les diplômes sont délivrés à vie par la FFS. Ils ne sont valorisables que si leur détenteur est fédéré à la FFS.

Le recyclage est obligatoire tous les 5 ans pour pouvoir encadrer des stages agréés par la FFS. Il reste non obligatoire pour toutes les autres actions (mais fortement conseillé☺)

Le recyclage peut se faire de 2 manières :

- En participant à un week-end de JFC,
- En encadrant un stage ayant un contenu ciblé (5 jours minimum, niveau du stage en fonction du niveau du diplôme à recycler, présence d'instructeurs ou moniteurs recyclés, pourcentage de cadres à recycler ne devant pas dépasser le tiers de l'effectif des cadres, thèmes accidentologie, prévention et projet fédéral abordés lors du stage).

### ↳ L'ordre des modules du monitorat.

Afin de faciliter l'enchaînement des modules du monitorat, l'EFS a décidé de permettre aux stagiaires de valider les modules 2 et 3 dans l'ordre de leur choix.

Jusqu'à il y a peu, le module 3 (pédagogie) devait être validé en dernier. Le module 1 (technique) devant être lui-même validé en premier (ce qui reste d'actualité).

### ↳ Les Journées d'Etudes 2020.

Au vu du contexte sanitaire actuel, les Journées d'Etudes 2020 auront lieu par voie dématérialisée. Vanessa rappelle leur enjeu et incite tous les présents à participer, d'autant plus qu'il n'y aura pas de déplacement à faire. C'est le moment ou jamais de tâter le terrain !



### 3- Activité sous terre sous forme de 3 ateliers.

En ouverture de la partie pratique nous faisons un tour du matériel personnel : état bien sûr mais surtout avantages et inconvénients des différents matériels et montages. Partage de bidouilles personnelles.

A l'entrée de la cavité nous faisons un tour des connaissances de chacun sur le matériel et les techniques d'équipement.

Un point est fait sur l'utilisation de la dyneema (sangles et AS).

#### ➤ Assurances du haut, du bas, avec et sans corde annexe, aide à la remontée.

- A la descente.
- Assurance du haut sans corde annexe.

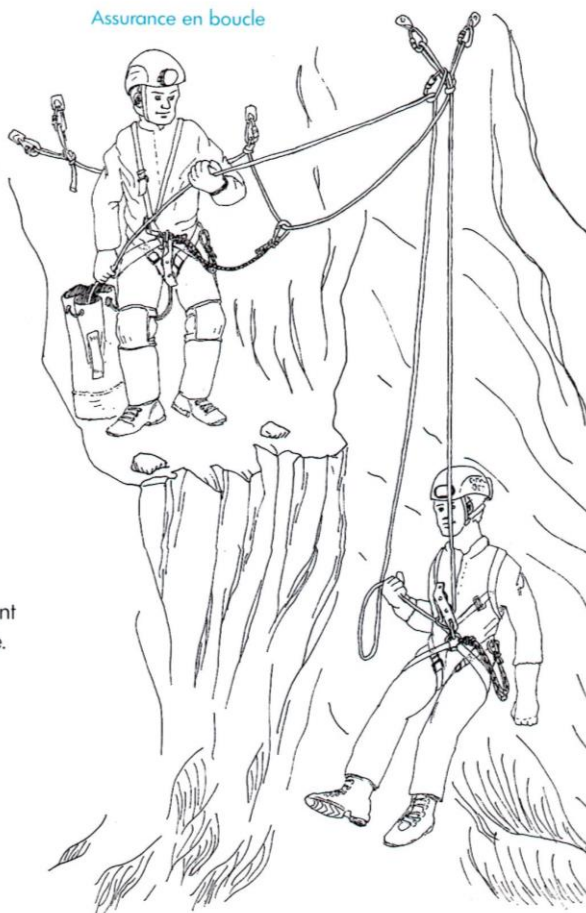
C'est l'assurance en boucle. Elle permet de rassurer la personne qui descend (et d'enrayer une chute !) mais seulement sur la moitié de la hauteur du puits (sauf si on a prévu une corde deux fois plus longue que la hauteur du puits).

Cette méthode est de loin la plus simple à mettre en œuvre : il suffit de prendre le double de la longueur de corde utile. Pour sa mise en place, l'obstacle vertical (puits avec main courante) étant équipé normalement pour la progression :

- le cadre est en sommet de puits et longé ;
- le débutant place son descendeur et son mousqueton de freinage ;
- le cadre fait remonter la corde au sommet du puits, dans un mousqueton de renvoi : il contrôle et laisse filer la corde au fur et à mesure de la descente du débutant.

En cas d'incident, le cadre bloque la corde d'assurance dans le mousqueton de renvoi (demi-cabestan plus nœud de mule) et intervient avec sa corde d'intervention pour régler le problème.

Assurance en boucle



#### Avantages :

- simplicité ;
- assurance discrète donnant au débutant un sentiment d'autonomie ;
- 1 cadre suffit ;
- régulation de la descente par le cadre ;
- assurance efficace si le débutant perd le contrôle de la descente.

#### Inconvénients :

- une longue corde est nécessaire ;
- il faut avoir le débutant à vue pour lui laisser une longueur de corde adaptée et lui permettre une descente autonome.

- Assurance du haut avec corde annexe.

C'est l'assurance en frein de charge. Plusieurs techniques sont testées mais les plus efficaces et confortables sont la pose d'un descendeur tête en bas dans le double amarrage de tête de puit ou la pose d'un gros mousqueton (le mousqueton poire est l'idéal) au même endroit pour pouvoir y confectionner un demi-cabestan.

L'idée est de pouvoir verrouiller le système d'assurance si besoin et d'être libre de ses mouvements.

Pour sa mise en place, l'obstacle vertical (puits avec main courante) étant équipé normalement pour la progression :

- le cadre est en sommet de puits et longé, il accroche la corde supplémentaire sur le MAVC du débutant, avec un mousqueton à vis ;
- le débutant installe son descendeur et son mousqueton de freinage sur la corde de progression ;
- le cadre installe un système de freinage sur la corde d'assurance (descendeur, nœud italien...), fixe ce dispositif de freinage sur un amarrage irréprochable (tête de puits...) et laisse filer la corde en contrôlant la descente.

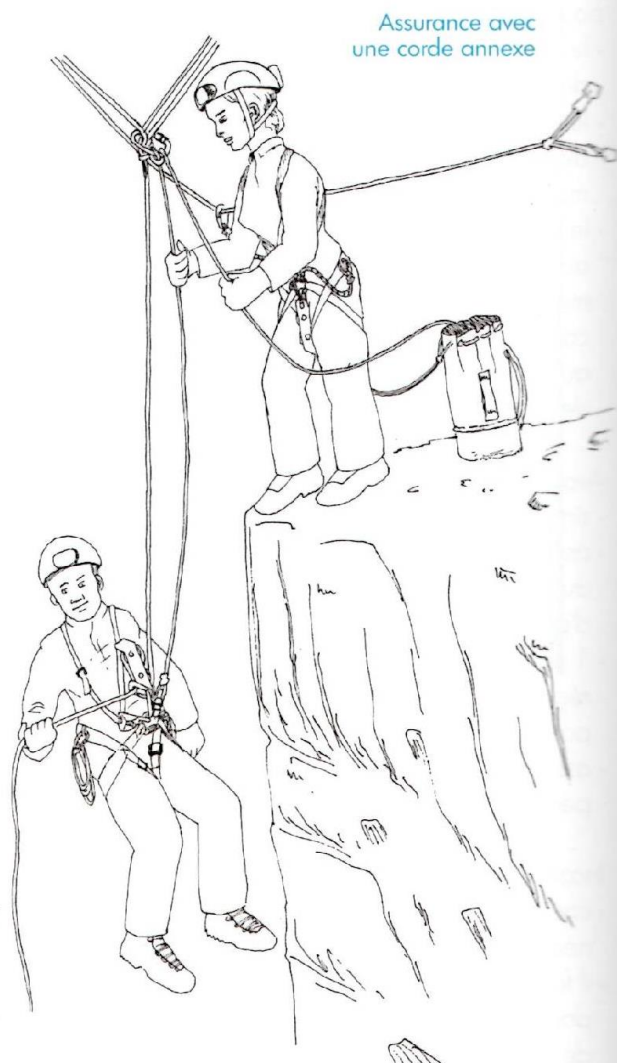
*Avantages :*

- simplicité ;
- 1 cadre suffit ;
- régulation de la descente par le cadre ;
- assurance efficace si le débutant perd le contrôle de la descente ;
- réalisation facile et rapide d'un balancier pour dégager le débutant en cas de problème ;
- en cas de besoin, il est possible de sécuriser le débutant en verrouillant le système de freinage (clé sur descendeur, nœud de mule sur nœud italien), ce qui rend le cadre mobile et donc le cadre disponible par ailleurs.

*Inconvénients :*

- encombre le MAVC du débutant
- moins discrète que la méthode précédente : le débutant peut ne pas percevoir l'autonomie.

En cas de blocage ou de coincement du débutant en cours de descente ; il est très facile de transformer la corde d'assurance en un balancier.



- Assurance du bas sans corde annexe.

Aussi appelée sonnette. L'aide cadre descend en premier et tient la corde de descente du débutant. Si ce dernier lâche, le cadre tire sur la corde et arrête ainsi la chute du débutant.

Cette méthode, qui consiste à tenir le bas de la corde sur laquelle descend un débutant pour enrayer une chute éventuelle en tirant sur la corde, a longtemps été utilisée.

Elle peut être efficace mais présente plusieurs inconvénients :

- l'assureur est obligé de rester à la base du puits avec tous les inconvénients (risques) qui en découlent ;
- il ne faut pas laisser trop de mou et donc réduire la longueur de corde molle dont dispose le débutant.

Il aura alors du mal à se freiner en levant la main qui tient la corde ;  
- il est difficile d'enrayer une chute amorcée, une très grande vigilance s'impose donc.

Il ne faut jamais lâcher des yeux la personne qui descend.

C'est facile pour le premier débutant, mais un relâchement est fréquent dès qu'il y a plusieurs personnes à la base du puits...

Si la hauteur du puits est importante, il faudra tenir compte de l'élasticité de la corde pour pouvoir freiner une personne.

- Aide à la remontée.
- Sans corde annexe.

Le cadre peut installer un dispositif d'aide en préventif ou au dernier moment, sur corde tendue (plus physique). On peut utiliser un poulie-bloqueur manufacturé ou en monter un avec les moyens du bord.



Pro traxion (à gauche) et poulie-bloqueur (à droite) en place sur la corde de progression.



- Avec corde annexe.

Si on a une corde annexe, et si la personne à aider est visible, on peut lui faire passer un bout de la corde avec un nœud et un mousqueton à crocheter à son MAVC et installer dans la tête de puits de quoi faire un balancier, comme vu ci-dessus.

L'avantage est que si on n'a pas anticipé, le montage est moins physique car n'est pas fait sur corde tendue. Autre avantage : si la corde est assez longue et qu'il reste du monde en bas du puits, ils peuvent tirer sur la corde !

Inconvénient : il faut que la personne en difficulté soit capable d'accrocher le mousqueton envoyé au bon endroit.

➤ Scenarii de personne en difficulté.

Afin de travailler les aides à la personne en difficulté d'une manière ludique, nous avons décidé de mettre en place deux ateliers :

- Le débutant a loupé une déviation à la descente.
- Le débutant a loupé un fractionnement à la descente.

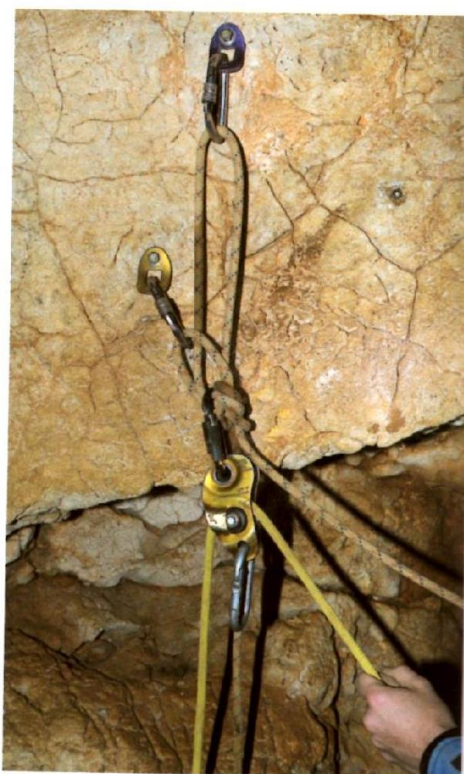
Dans les 2 cas, après avoir verrouillé le descendeur de la personne en difficulté, on mettra en place un balancier au-dessus du débutant (dans la tête de puits ou sur une poignée en fonction de la distance de la tête de puits) afin de remonter un peu la personne pour qu'elle puisse passer l'obstacle (voir le chapitre ci-dessus sur les aides à la remontée).

➤ Assurance du haut lors d'une escalade.

Lors d'une remontée en escalade (ou une remontée à l'échelle), on peut être amené à devoir assurer la personne pour contrer une glissade. On va pouvoir, tout comme pour une aide à la remontée, utiliser un poulie-bloqueur.



Assurance par installation d'un poulie-bloqueur.



Assurance par installation d'une pro traxion.



- Pour une montée à l'échelle, le débutant doit être sécurisé par une corde d'assurance :
- le cadre accroche la corde d'assurance sur le MAVC du débutant, de préférence avec un mousqueton à verrouillage automatique (ce qui lui permet de s'assurer du bon verrouillage du mousqueton);
  - le cadre installe un poulie-bloqueur;
  - au fur et à mesure de la montée du débutant, le cadre tire la corde en la maintenant tendue en amont du poulie-bloqueur.

Pour assurer une montée en escalade, la même technique sera utilisée.



Assurance par installation d'une mini traxion.

#### ▼ Parades.

Très utilisées en encadrement, elles ne doivent pas se faire n'importe comment. Elles doivent être efficaces, et respectueuses de la personne.

Le cadre doit, dans la mesure du possible, se trouver en dessous de la personne à aider (situé au-dessus, il peut glisser, voire tomber sur la personne qu'il aide, ou faire tomber des pierres ou toute autre chose).

S'il ne peut faire autrement que d'être au-dessus, les prises de mains doivent être efficaces, les pieds bien calés. Si besoin, et si possible, ne pas hésiter à poser une corde.

Positionné en-dessous, le cadre doit indiquer des prises à la personne qui descend. Soit en les lui montrant, voire en lui posant les pieds sur les prises, soit en lui servant de support en lui proposant un genou, une épaule, etc.

La technique des mains aux fesses est bien sûr à proscrire !

#### 4- En salle.

##### ▼ Prévention des risques et accidentologie.

Damien nous présente un nouvel outil de prévention des risques et de prise de décision et nous explique sa conception. Il s'agit du 3x3.

Le 3x3 est un outil qui permet de rationaliser les prises de décisions lors de la préparation, au moment de s'engager dans la cavité, et pendant l'exploration. Cet outil permet d'interroger les facteurs humains, les conditions météorologiques et hydrologiques en fonction du site de pratique choisi. L'utilisation du 3x3 vise à évaluer la situation pour chaque critère du tableau ci-dessous. Les risques générés par les spéléologues pour le milieu ne sont que peu détaillés dans cet outil, avant tout dédié à la prévention des accidents affectant le pratiquant. Cependant, ils doivent également parfois conduire à une adaptation du projet en adoptant un comportement responsable envers le milieu naturel.

	FACTEURS HUMAIN	CONDITIONS METEO / HYDROLOGIQUE / QUALITE DE L'AIR	SITE DE PRATIQUE
<b>PREPARATION</b> Planification du projet avec alternatives	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etat physique et psychique du/des cadre/s et des équipiers ?</li> <li>Attentes du groupe.</li> <li>Niveau technique et expérience des participants ?</li> <li>Effectif, compétences du groupe adaptées ?</li> <li>Equipement/matériel individuel et collectif disponibles et adaptés ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Hydrologie du massif et de la cavité.</li> <li>Prévisions météo.</li> <li>Températures et précipitations des jours précédents à mettre en relation avec le régime d'alimentation de la cavité.</li> <li>Présence connue de gaz (CO<sup>2</sup>, organiques).</li> </ul> <p><i>Se renseigner auprès des acteurs locaux compétents, sites internet, topos...</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réglementation de la pratique (sécurité ou aspects environnementaux/chiroptères).</li> <li>Accessibilité du massif/période.</li> <li>Connaissance personnelle du terrain.</li> <li>Identification générale de l'engagement et des difficultés (approche, nombre/caractéristiques des obstacles).</li> <li>Identification-évaluation des obstacles clés/passages limitants (grandes verticales, étroites, passages aquatiques, oppositions...)</li> <li>Etat de l'équipement de la cavité dont équipements fixes ou préalablement mis en place.</li> <li>Mode de progression : A/R ou traversée.</li> <li>Etudes des alternatives.</li> </ul>

			Se renseigner auprès des acteurs locaux compétents, sites internet, topos, photos, carte...
<b>Décision</b>	<b>Maintien ? Solutions alternatives ? Annulation ?</b>		
<b>ARRIVEE SUR LE SITE :</b> la réalité correspond-elle à la préparation ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle, disponibilité de l'équipement individuel et collectif.</li> <li>• Contrôle de l'horaire.</li> <li>• Etat physique et psychique du/des cadre/s et des équipiers ?</li> <li>• Précisions sur le niveau des équipiers ?</li> <li>• Concertation et répartition des rôles entre cadres.</li> <li>• Le projet est-il bien compris, accepté, partagé par tous les participants ?</li> <li>• Prise en compte des autres spéléologues présents sur le site et de leurs objectifs-même cavité prévue ? Traversée ou aller-retour ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Constatation et concordance sur le terrain : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Débit observé : pertes, résurgence, écoulements de surface ;</li> <li>- Températures et qualité de l'air,</li> <li>- Dernier bulletin météo ; phénomènes locaux.</li> </ul> </li> </ul> <p><i>Echange avec les spéléologues présents.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le massif, la cavité et les conditions du jour correspondent-ils à mes représentations ?</li> <li>• Actualisation des informations sur la réglementation (sécurité et aspects environnementaux/chir optères).</li> <li>• Actualisation des informations sur les parkings, les accès.</li> <li>• Actualisation des informations sur l'état de l'équipement de la cavité (équipements en fixe, équipements mis en place précédemment).</li> </ul> <p><i>Echange avec les spéléologues présents, lecture des panneaux d'informations.</i></p>
<b>Décision</b>	<b>Maintient ? Plus de vigilance ? Solutions alternatives ? Renoncement ?</b>		
<b>PENDANT L'EXPLORATION ET AVANT CHAQUE PASSAGE CLE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etat physique et psychique du/des cadre/s et des équipiers ? (plaisir/concentration/fatigue/gestion du froid/communication/cohésion du groupe).</li> <li>• Contrôle de l'horaire.</li> <li>• Réorganisation du projet et/ou adaptation des rôles des cadres et équipiers.</li> <li>• Ajustement du mode de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Evaluation en temps réel des conditions : <ul style="list-style-type: none"> <li>- débit observé, turbidité, sédiments transportés,</li> <li>- bruit,</li> <li>- modification des courants d'air,</li> <li>- qualité de l'air : présence avérée de gaz ?</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etat de l'équipement de la cavité, possibilité d'adaptation ?</li> <li>• Analyse des obstacles, difficultés rencontrées et choix des modes de franchissement.</li> <li>• Possibilité de zones d'attentes.</li> <li>• Evaluation du reste du parcours : temps/obstacles/ difficultés au regard de ce qui a déjà été parcouru.</li> </ul>





	franchissement des obstacles. • Equipement des participants/matériel disponible.	• Pollution du site constatée (charnier, déversements de déchets, produits chimiques...) • Zones sensibles à éviter (zones balisées, chiroptères...)
<b>Décision</b>	<b>Continuer dans la cavité ? Plus de vigilance ? Adaptation des modes de franchissement ? Faire demi-tour ? Stopper la progression et organiser l'attente ?</b>	

A partir des résultats du 3x3, le cadre et les équipiers adopteront un mode de vigilance et un comportement adapté au niveau du risque identifié.  
On peut les retrouver dans le tableau ci-dessous :

<b>MODE « DÉTENDU »</b>	<p>Aucun indicateur alarmant n'a été identifié. Sauf observations inattendues le projet est mené comme prévu. Le cadre reste attentif à l'éventuel signalement d'un danger qu'il n'aurait pas anticipé.</p> <p style="text-align: center;"><b>VIGILANCE NORMALE</b></p>
<b>MODE « MÉFIANCE »</b>	<p>Des indicateurs à surveiller ont été identifiés : débit/qualité de l'air/équipement/état du groupe/incohérence topographie – terrain : difficulté d'orientation/instabilité de la roche.</p> <p>Vigilance accrue concernant l'évolution de ces indicateurs. Anticipation d'une modification des modes de franchissement d'obstacle pour éviter de passer en mode alerte. Attention renforcée sur la recherche du cheminement.</p> <p style="text-align: center;"><b>VIGILANCE RENFORCEE : ADAPTATION DU MODE DE FRANCHISSEMENT DES OBSTACLES</b></p>
<b>MODE « ALERTE »</b>	<p>Les indicateurs surveillés s'aggravent. La gestion de la sécurité est compromise malgré l'adaptation maximale des modes de franchissement d'obstacles et une attention renforcée à la recherche de l'itinéraire.</p> <p style="text-align: center;"><b>A CHAQUE OBSTACLE, IDENTIFIER LES DANGERS ET GERER LES RISQUES. FAIRE DEMI-TOUR OU ENVISAGER L'ATTENTE.</b></p>
<b>MODE « DERAISONNABLE »</b>	<p>Une analyse rationnelle/lucide montrerait que la progression est dangereuse. Il n'est pas possible d'en limiter raisonnablement les risques. LA PROPABILITE D'ACCIDENT GRAVE OU MORTEL EST GRANDE.</p> <p style="text-align: center;"><b>RENONCER A S'ENGAGER. RENONCER A POURSUIVRE LA PROGRESSION OU A FAIRE DEMI-TOUR : GERER L'ATTENTE.</b></p>

▼ Evolutions réglementaires : accueil de mineurs.

Damien fait un point sur la réglementation de l'accueil des mineurs.  
Son document complet est à retrouver [là](#).

Ce qu'il faut retenir :

Les ACM (Accueils Collectifs de Mineurs) sont classés en plusieurs types.

Les actions organisées par la FFS (clubs, CDS, CSR) entrent dans le domaine des séjours spécifiques sportifs.

Pour entrer dans le cadre d'un ACM de type séjour sportif, les actions doivent durer plus d'une journée (à partir d'une nuit en hébergement), l'autorité parentale doit être absente, le nombre de mineurs (plus de 6 ans) doit être supérieur à 6, et bien sûr les jeunes doivent être licenciés à la FFS.

L'organisateur doit produire un projet pédagogique (un projet pédagogique type existe à la FFS). Il doit déclarer son séjour à la DDJS du lieu où est situé le siège social de l'organisme organisateur. La déclaration se fait par le biais du portail [TAM](#). Une première déclaration est à faire maximum 2 mois avant le début du séjour. Une déclaration complémentaire (avec équipe d'encadrement et nombre de jeunes à jour) est à faire maximum 8 jours avant le début du séjour.

L'hébergement doit être agréé Jeunesse et Sport (les séjours en camping sont autorisés).

Une fiche sanitaire et une fiche de soins sont à compléter par les parents.

Les échantillons de repas doivent être conservés 5 jours.

▼ Projet de développement fédéral

Le projet de développement fédéral est rapidement présenté par Benjamin et Vanessa. En effet, il va bientôt changer car il prend fin en 2021. Les principaux axes seront toujours présents (assurer la sécurité des pratiquants, en augmenter le nombre, veiller à être considérés comme des experts du milieu souterrain).

On s'attarde plutôt sur son utilité pour l'équipe en place au niveau national et sa déclinaison dans les structures décentralisées (utilisation pour faire des demandes de subventions notamment).



# Projet fédéral 2017-2021

Le projet fédéral de la Fédération française de spéléologie, pour cette olympiade 2017-2021, sera axé autour de **deux objectifs de développement** qui ont pour priorité de fédérer tous les pratiquants et de faire connaître et reconnaître leur pratique.

► Renforcer et développer son **expertise** et son rôle de **centre de ressources** dans le domaine des pratiques de ses activités et de la connaissance des milieux.

Acquérir et conserver l'**information** sur les milieux de pratique de la spéléologie, du canyonisme, de la plongée souterraine.

Développer l'**expertise** fédérale technique, scientifique, environnementale et culturelle.

Transmettre l'**expertise** fédérale par la **formation**.

## Expertise et centre de ressources

Assurer la veille et la recherche sur la **sécurité des pratiques**. Organiser les **secours** en milieu souterrain.

Protéger les **sites de pratique** et leur accès.



© Frédéric Vaingant



© Philippe Cozinet

► Développer la **pratique pour tous** aussi bien auprès des fédérés que des publics extérieurs.

Développer et adapter l'**offre de formations** aux attentes de tous les publics.

Permettre une **pratique pour tous**.

## Pratique pour tous

Développer la pratique sur de **nouveaux sites** : milieu urbain, territoires non karstiques et karstiques.

Renforcer le développement et la fidélisation de la **pratique des jeunes, des femmes et des familles**.

Pour accompagner et appuyer la bonne réalisation de **ces objectifs**,

**2 leviers** sont à actionner :

► Une **communication** harmonisée en interne, vers le grand public et les partenaires.

Valoriser et faire rayonner l'**offre fédérale**.

Développer, moderniser et harmoniser les **outils de communication**.

Valoriser et faire rayonner l'**expertise fédérale**.

## Communication et services

► Une articulation dynamique et dynamisante entre bénévoles et professionnels :

- Le **bénévolat** est une grande force de notre fédération.
- La **professionnalisation** de nos structures est nécessaire en soutien du bénévolat.

Améliorer les **services** auprès des fédérés et des partenaires.

Proposer des **formations** et plus de **ressources dématérialisées adaptées** pour accompagner les **bénévoles** dans leurs missions.

Poursuivre le renforcement de la **professionnalisation** des structures fédérales.

## Bénévolat et professionnalisation

Renforcer la **présence de la fédération** auprès des instances publiques et privées de gestion des activités, des milieux et du patrimoine.



© Philippe Cozinet



## 6- Activité en falaise.

Avant le retour à la maison (et après le repas !), un petit tour sur le portique de la base Hautes Pyrénées Sports Nature nous a permis de réviser quelques fondamentaux :

### ↳ Réchappe.

Avant d'avoir à utiliser les techniques décrites ci-dessous, qui peuvent être laborieuses (avez-vous essayé de remonter un P30 au nœud Rémy ?), penser à utiliser le matériel que l'on a dans le groupe.

Par exemple, si un de vous a perdu sa poignée, elle peut être remplacée par la poignée d'un autre (à condition de pouvoir se la faire passer de l'un à l'autre), ou par tout autre bloqueur (bloqueur de pied, pro traction, micro traction, etc).

- Pour remplacer un bloqueur de poing (poignée ou basic), on peut utiliser des nœuds autobloquants :



Des nœuds autobloquants sont également réalisables :  
- **le nœud Machard** : utiliser une cordelette de diamètre 6 mm minimum. Chaque extrémité est terminée par une ganse. (5)



- **le nœud de tresse** : Il peut être réalisé avec de la cordelette, de la corde ou de la sangle. Pour une meilleure efficacité, il est bon de le confectionner sur une corde tendue. Le coulisement est plus facile qu'avec un nœud Machard mais il nécessite une cordelette plus longue. (6)

Pour ces nœuds, l'utilisation de la cordelette « Dyneema » est déconseillée, à cause de sa capacité à glisser. Ces nœuds autobloquants peuvent servir d'auto-assurance à la descente dans certains cas particuliers (descente avec un nœud italien sur une corde glaiseuse...)

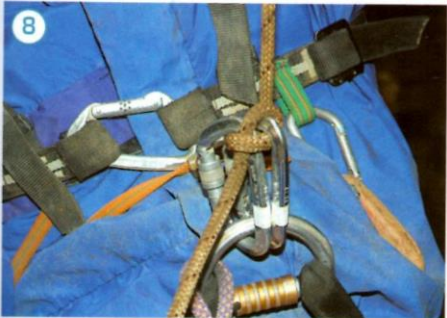
- Pour remplacer un bloqueur ventral, on peut utiliser le nœud de cœur ou le nœud Rémy :

- **le nœud de cœur** : il se réalise sur deux mousquetons à vis identiques, fixés côte à côte sur le MAVC. (1 à 3)



- **le nœud Rémy** : il est facile à réaliser à partir d'un nœud italien retourné. Il est fiable mais le rattrapage du mou

est pénible; ce problème étant moindre avec des cordes de faible diamètre (type I). (4 à 9)





- Pour remplacer un descendeur, on peut utiliser le demi-cabestan ou nœud italien :



De préférence, le spéléologue utilisera un mousqueton à vis ou autolock pour éviter que la corde ne s'échappe du mousqueton. Il faudra veiller à ce que la corde ne travaille pas sur le doigt du mousqueton. (1 et 2)

Il sera bon de positionner la main (de freinage) au-dessus du nœud italien, pour vriller le moins possible la corde. (3)



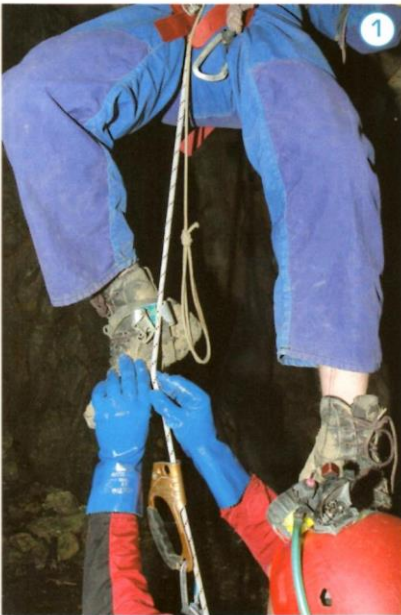
Pour s'immobiliser en cours de descente, on peut réaliser une clé d'arrêt : le nœud de mule. (4)



### ▼ Dégagements d'équipier

Les participants sont incités à réaliser un dégagement selon leur propre méthode. Des améliorations sont proposées et un séquençage de la méthode par balancier grande longe est rappelée.

- Je monte jusqu'à la victime et je libère ses pieds de sa pédale et de son bloqueur de pied. (1)



- Je me longe (longe courte) dans le MAVC de la victime. Si le MAVC de la victime est un mousqueton de ceinture, je veille à ne pas me longer sur son doigt. (2)



- Je retire la grande longe de la victime de son bloqueur de poing.  
- J'enlève mon bloqueur de poing de la corde.  
- J'accroche ma grande longe dans le MAVC de la victime (3) ou dans le trou supérieur de son bloqueur ventral.



- Je prévois un mousqueton, nécessaire au balancier, sur le bloqueur de poing de la victime.
- En prenant appui sur mon bloqueur de pied, je me hisse, je retire la corde de mon bloqueur ventral et je passe la corde de ma grande longe dans le mousqueton prévu pour le balancier. (4)

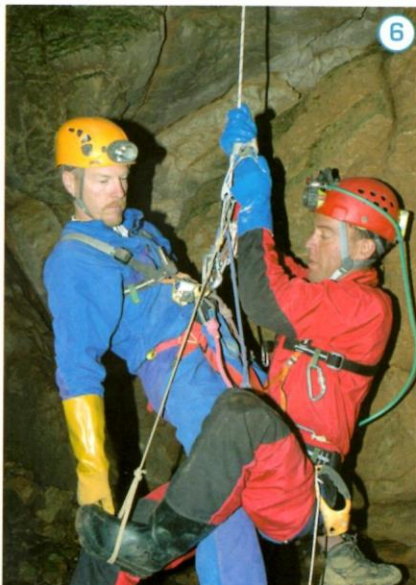


- Je profite de mon appui sur mon bloqueur de pied pour faire coulisser vers le haut le bloqueur de poing de la victime, afin d'avoir un débattement du balancier de 10 à 15 cm.
- Je me mets en poids sur ma grande longe et je retire mon bloqueur de pied.

- Je fais fonctionner le balancier pour soulever la victime, je retire la corde de son bloqueur ventral dont je referme la gâchette. (5)



- Je mets en place mon descendeur sur le MAVC de la victime, l'ouverture face à moi ; j'y place la corde en la tendant au maximum et je réalise une clé d'arrêt.
- En prenant appui (avec ma pédale ou celle de la victime) sur le bloqueur de poing de la victime, je me hisse pour mettre la victime en poids sur le descendeur et je démonte le balancier. (6)



- Je descends et, en descendant, je place mon bloqueur ventral sur ma longe courte afin de me rapprocher de la victime pour améliorer son confort. (7)



- Je récupère le bloqueur de poing de la victime et je défais la clé d'arrêt pour descendre. (8)

